

Son et Lumière – 9 et 10 mai à Lisieux

Un rôle habité...

Saviez-vous que sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avait écrit sur Jeanne d'Arc ? L'association Le message de Thérèse propose un spectacle Son et lumière : *Jeanne d'Arc, cœur de feu, âme de guerrier* créé à partir de ses écrits, programmé les 9 et 10 mai à Lisieux. Un spectacle qui, sur demande d'autres diocèses, a vocation à se déplacer pour répandre ainsi le message de Thérèse : « Aimer Jésus et le faire aimer ». Nous avons rencontré celle qui, pour l'occasion endossera l'armure de Jeanne : Lucie Durand.

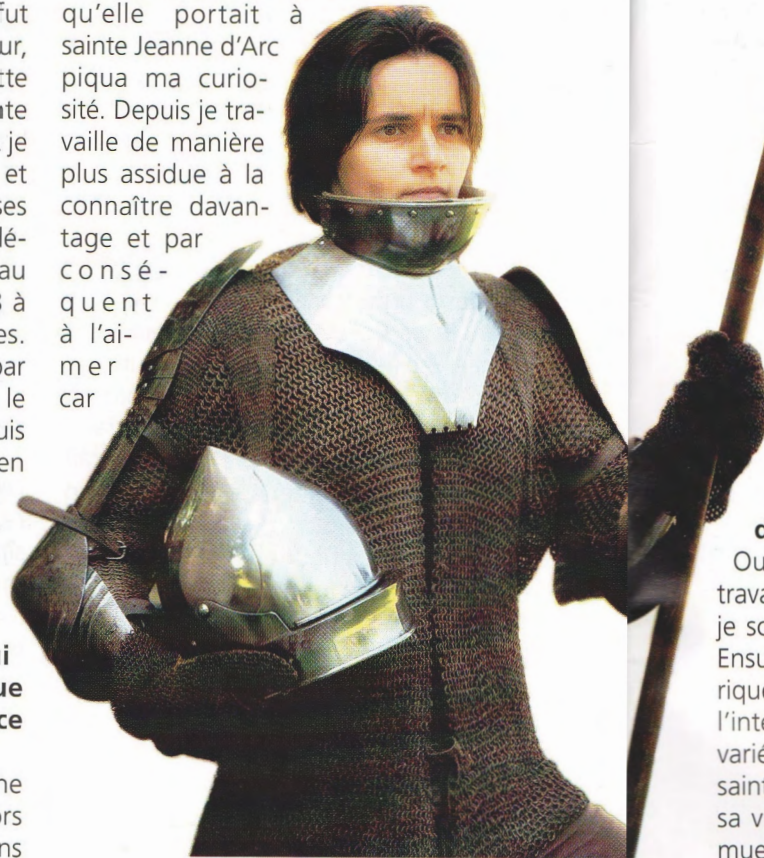
Lucie Durand, quel a été votre parcours d'actrice jusqu'à ce jour ?

De 1996 à 1998, j'ai suivi des cours de théâtre à Paris. A ce moment-là de ma vie, je comptais bien devenir comédienne professionnelle, mais les choses se sont passées différemment. Durant l'été 1998, ma grand-mère m'invita à Lisieux pour une semaine de prière. J'y allai pour lui faire plaisir et ce fut un renversement profond dans mon cœur, une conversion si je puis dire. Durant cette semaine de prière, je découvris que sainte Thérèse avait écrit des pièces de théâtre et je n'avais plus qu'un désir : mettre en scène et jouer ses pièces. Encore une fois les choses ne se passèrent pas comme prévu et je décidai deux mois plus tard de renoncer au théâtre par amour du Seigneur. De 1998 à mai 2012, je devins professeur des écoles. Mon cœur était parfois comme embrasé par le désir de jouer pour le Seigneur, mais je le remettais à chaque fois entre Ses mains. Puis en mai dernier, le désir d'écrire, mettre en scène et jouer la vie de saints se fit très fort. A la Pentecôte, j'eus ouïe dire du projet de l'association "Le message de Thérèse" et j'obtins le rôle en juin.

Jeanne d'Arc est-elle une figure qui vous était déjà familière, ou bien que vous avez (re) découvert grâce à ce spectacle ?

Je la connaissais de nom mais jamais je ne m'étais intéressée à elle. En mai 2010 alors que je rendais visite à une amie novice dans

un carmel de Californie, je rencontrai la Mère Supérieure qui me demanda si je connaissais la fête du lendemain, soit le 30 mai. Quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'une française ne savait pas que c'était le fête de Sainte Jeanne d'Arc. Aussi après avoir discuté avec elle à plusieurs reprises, la grande dévotion et le grand amour qu'elle portait à sainte Jeanne d'Arc piqua ma curiosité. Depuis je travaille de manière plus assidue à la connaître davantage et par conséquent à l'aimer car



mon cœur ne peut demeurer insensible à la fréquentation d'une telle sainte. Je découvre en elle la magnifique figure d'une simple femme qui ne s'est pas dérobée à son appel, s'est levée et a accepté avec grande force de se trouver à contre courant pour défendre la France.

Le texte a été écrit par sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : comment avez-vous accueilli ce texte, a-t-il trouvé un écho particulier en vous ?

Je l'ai accueilli d'abord avec une grande joie puisqu'il faisait écho à un désir ancien. Je fus ensuite absolument ravie par la beauté et la profondeur du texte. Certains passages m'ont même fait couler des larmes tellement il trouvait un profond écho en moi.

On y retrouve bien la petite voie d'enfance de sainte Thérèse, cet abandon constant au Seigneur quoi qu'il arrive. Il y a une réplique que j'aime particulièrement. Jeanne vient d'apprendre par ses voix qu'elle va être prise par les anglais, elle redoute donc la trahison et s'en ouvre à son très fidèle Duc d'Alençon, puis elle réoriente sa crainte vers le Seigneur et s'abandonne en Lui en disant: "Enfin il n'arrivera rien que Dieu n'ait prévu de toute éternité. Cette pensée me donne un grand courage quand je songe à l'avenir".

Cela a-t-il nécessité un gros travail d'acteur de votre part ?

Oui et cela l'est toujours. Le premier grand travail fut d'apprendre le texte. Pour se faire, je sollicitai la prière de plusieurs personnes. Ensuite je me renseignai sur les faits historiques. Enfin, le gros du travail se centre sur l'interprétation. Je me nourris de supports variés pour essayer d'en savoir davantage sur sainte Jeanne d'Arc, sur ce qui l'habitait, sur sa vie intérieure. J'ai beaucoup aimé le film muet *La passion de Jeanne d'Arc* produit par

Carl Theodor Dreyer. Les bandes dessinées de Brunor et Dominique Bar ainsi que celle de Fabrice Hadjad et Jean-François Cellier m'ont également apportée. Dans cette dernière, Fabrice Hadjad fait dire à Jeanne juste avant que sainte Marguerite et sainte Catherine lui apparaissent : "Je vous supplie encore mon Dieu...Envoyez-nous ce chef qui saura faire ensemble, et la guerre et la paix...ce chef qui saura et se battre et prier. [...] » Dans ces quelques mots se trouvent pour moi toute la difficulté de l'interprétation, cette dualité entre douceur et force dans un cœur débordant de charité. Jeanne est une fille douce et simple et cependant Thibaut d'Armagnac, un de ses compagnons d'armes dans les témoignages du Procès en Nullité de la Condamnation dit d'elle: "dans la conduite et la disposition des armées et sur les faits de guerre, [...] elle se conduisait comme si elle avait été le capitaine le plus avisé du monde [...] »

Comment parvenez-vous à cette justesse ?

Il me semble indispensable d'approcher également ce rôle de l'intérieur comme me le conseillait un prêtre, de méditer sur le fait que cette douceur et cette force, remplies de charité, sainte Jeanne d'Arc les trouvait en Dieu. Les méditations de Père Lethel (ocd), dans son ouvrage : *La lumière du Christ dans le cœur de l'Eglise* sont très éclairantes sur la vie intérieure de sainte Jeanne d'Arc. Enfin chaque jour, tous les comédiens et personnes de l'association, nous sommes invités à réciter une prière afin de demander l'aide de sainte Thérèse et sainte Jeanne d'Arc sans oublier la plus grande source d'inspiration: le Saint Esprit, afin de nous guider pour mener à bien ce beau projet.

Propos recueillis par Catherine Manné

**Contact et réservations : 02 31 65 03 85
messagedetherese@gmail.com
www.spectacle-jeanne-et-therese.com**